

Nœuds pétiolaires arrondis, le postpétiole présentant cependant une face antérieure convexe, nettement plus grande que la postérieure ; celle-ci montre une série de rides transversales très fines, parfois presque effacées.

La striation du gastre est extrêmement ténue mais caractéristique et constante quant à sa disposition ; en partant de l'articulation avec le postpétiole, on observe d'avant en arrière : 7 à 12 stries transversales, serrées dans la zone médiane et allant s'écartant vers les côtés ; un faisceau de stries longitudinales venant buter sur les précédentes, à peu près droites et parallèles sur la ligne médiane, divergentes latéralement ; plus en arrière, l'ornementation devient indistincte et reprend un sens transverse.

Pattes longues de 9 à 11 mm ; aiguillon de 0,25-0,30 mm.

Larve du dernier stade : 5,5-6,8 mm. Pilosité fauve, droite et simple sur la tête (long. 0,06 mm), incurvée ou bifide et éparse (long. 0,08-0,10 mm) sur les cinq segments suivants ; sur les derniers, elle devient plus dense dans la région dorsale qui porte des soies incurvées ou recourbées en hameçon (long. 0,10-0,12 mm).

*Description de la reine* (fig. 1-2). — Longueur du corps : 10,5-12,3 mm. Même coloration que l'ouvrière. Pilosité plus fine, plus souple, avec des soies pouvant atteindre 0,40 mm sur le gastre et 0,30-0,35 mm sur la tête, le thorax et les nœuds.

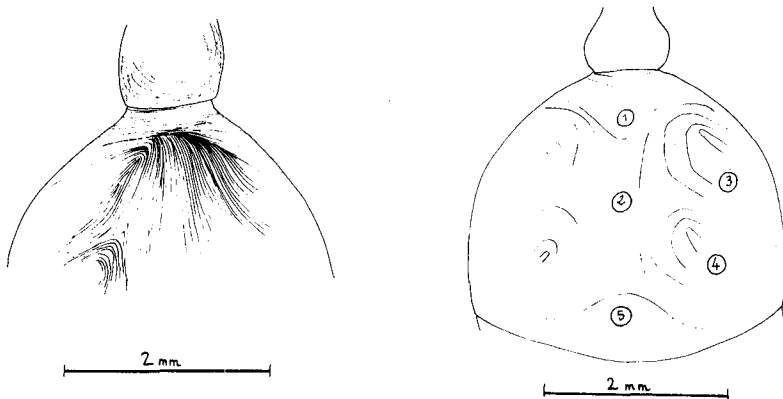


Fig. 2. — *Aphaenogaster weulerssee* n. sp. A gauche : aspect de la striation du gastre chez l'ouvrière. A droite : schéma de la disposition de la striation chez la reine ; 1 : stries transversales de la base ; 2 : stries longitudinales ; 3-4 : stries latérales en disposition concentrique ; 5 : stries postérieures.

Tête plus large que chez l'ouvrière, avec les bords occipitaux plus incurvés. Yeux et ocelles assez gros. Toute la tête est entièrement couverte de rides longitudinales bien distinctes malgré leur étroitesse, mais les transversales restent rares si bien que la disposition en mailles n'apparaît guère qu'entre les yeux et les ocelles.

Thorax couvert de rides confuses, surtout au niveau du mésonotum où elles deviennent segmentaires, plus ou moins noyées dans la réticulation de fond ; épisternes en grande partie lisses tandis que l'épinotum est orné dessus de rides transversales à la base et obliques au niveau et entre les épines médiaires. Ces dernières sont de forme et de développement assez variables sur les syntypes.